

LeMondel nformatique.fr

La réduction des coûts chez Atos passe par le recrutement... de stagiaires


Edition du 03/06/2009 - par [Miléna Nemec-Poncik](#)

Atos Origin a présenté hier son plan Jeunes Talents 2009. La SSII prévoit d'embaucher 3 500 personnes, dont 700 en France, d'ici à la fin de l'année. Pour la moitié, Atos recherche des jeunes diplômés, y compris des personnes qui font leur entrée dans la vie active. Le plan comprend un deuxième volet, qui concerne les offres de stage. Atos en propose 800 (dont 500 en France), soit deux fois plus que l'année dernière. Elles sont accessibles aux étudiants de première et deuxième année d'école de commerce et d'ingénieur ou en licence. « Avec ces stages, nous voulons non seulement apporter une première expérience professionnelle aux jeunes, mais également les conforter dans l'idée qu'ils ont fait le bon choix en choisissant une filière informatique », justifie Jean-Marie Simon, DRH du groupe.

Pour Mondher Hamida, secrétaire général du Specis Unsa (syndicat professionnel d'études, de conseil, d'ingénierie, d'informatique et de services), « il n'y a rien de nouveau dans cette annonce, Atos a toujours fait appel à de jeunes diplômés et à des stagiaires et ce pour une simple raison, bénéficier de compétences dans les nouvelles technologies (Web 2.0, J2EE, Java, .Net...) à moindre coût ». Ce qui est nouveau en revanche, selon le syndicaliste, c'est la volonté d'Atos de communiquer à ce sujet et de dynamiser des synergies auparavant éparpillées dans les différentes branches du groupe. « Le mot d'ordre est clair, il s'agit d'améliorer la marge de la société avant la fin du mois, et ce quels que soient les moyens employés, poursuit le Mondher Hamida. Syndicats comme salariés observent avec inquiétude ces mouvements qui laissent présager une grosse opération financière au courant de l'été. »

De leur côté, les salariés d'Atos ne relâchent pas la mobilisation. Les organisations syndicales CFDT, CFE-CGT, CGT et Specis Unsa se sont récemment regroupées sous une même bannière, baptisée « SOS Atos ». L'intersyndicale fustige la [politique de réduction des coûts entamée il y a quelques mois \[http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-atos-origin-prevoit-des-cessions-d-activites-pour-generer-de-la-croissance-27317.html \]](http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-atos-origin-prevoit-des-cessions-d-activites-pour-generer-de-la-croissance-27317.html) par la SSII. Selon elle, « la nouvelle direction voudrait faire payer [aux salariés] toute la facture : ses erreurs et la crise ». Le plan, qui s'est accéléré avec [l'arrivée de Thierry Breton à la tête de la SSII \[http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-thierry-breton-a-la-tete-de-la-ssii \]](http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-thierry-breton-a-la-tete-de-la-ssii) en novembre dernier, prévoit un gel des salaires, une multiplication des licenciements, une gestion partielle des congés, une nouvelle annulation du plan de formation, des modifications du remboursement des frais de déplacement ainsi que le regroupement de plusieurs sites parisiens au sein d'une même entité. Mondher Hamida dénonce au passage certaines pratiques d'Atos, qui n'hésiterait pas à placer des ingénieurs en inter-contrat « un peu n'importe où, comme des pions, quitte à faire office de livreurs de matériel dans les mairies. » Pour manifester leur mécontentement, les salariés d'Atos ont organisé une première journée de manifestation le 26 mai dernier. Selon les syndicats, à moyen terme, c'est la désertification pure et simple qui menace Atos.

-Le 17 novembre 2008 : [Thierry Breton prend les commandes d'Atos Origin](#)

 >> Réagissez sur notre forum

 Envoyer à un ami	 Recevez les news
 Version imprimable	 Commentez cet article
0 commentaires postés	>> Tous les commentaires